EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée

Journal consistorial
Échos de la Montagne

N° 5
Avent-Noël 2026



Sommaire

p.1 Éditorial : N'aie pas peur
p.2 Le mot de la pasteure ; Dans nos familles
p.3 Le petit mot du comité de rédaction
p.3 Le voyage 2026 organisé depuis le Mazet
p.3 Journée œcuménique du 3 octobre au Puy
p.4 Culte œcuménique du 4/10 à Saint-Agrève
p.5 Un week-end EB-KT à Chamaloc (26)
p.6 Étude biblique - séance de rentrée (5/10)
p.7 La Croix-Bleue sur le Plateau ; La F.P.F.
p.8 Synode régional EPUdF ; Agenda dont :
p.8 Temps de l'Avent et de Noël sur la Montagne
p.9 Un divin conte de Noël
p.11 Centenaire de la mort de Louis Comte
p.12 La Communion de Caulmont

Éditorial : N'aie pas peur

La peur est mauvaise conseillère, dit-on. Quand elle envahit, elle ouvre à tous les excès de repli ou d'agressivité. Les démagogues le savent bien, qui jouent à longueur de temps avec elle pour mieux asseoir leur influence et leur pouvoir. Économie, conflits, migrations, climat, intelligence artificielle, mensonges… une ambiance anxiogène nous submerge, et cela ne fera que s'amplifier dans les prochains mois. Cela nous paralyse et nous enferme dans l'indifférence, quand cela n'active pas nos pulsions mortifères. Quelle force peut nous aider, personnellement et ensemble, à ne pas nous laisser entraîner sur cette mauvaise pente ? Qui peut nous aider à surpasser nos peurs ?

Dans les Évangiles, au milieu de la tempête, Jésus vient vers ses disciples et leur dit : « Confiance, c'est moi, n'ayez peur ! » (Marc 6, 50).

« N'aie pas peur » est une phrase qui revient souvent dans la Bible. 365 fois paraît-il. Elle est une parole dont nous avons besoin quotidiennement. "N'aie pas peur, dit le Seigneur,



car je suis avec toi". Sa parole est présence, elle nous ancre dans la confiance que nous sommes portés par lui.

Le Seigneur est avec nous, là est la source du courage qui nous rend responsables. Puissions-nous nous la dire chaque jour les uns aux autres, pour la vivre en vérité et la partager dans ce monde.

Pasteur Christian Baccuet
Président du Conseil national de l'EPU de France

Le mot de la pasteure

Qu'avons-nous envie de confier ?

C'est par cette question que je pourrais résumer les cinq jours du Forum « Du bâtiment au parvis » qui ont réuni environ 180 personnes à Lyon en cette fin du mois d'octobre 2026. Le slogan de cette rencontre : « Ouvrons nos portes, libérons nos talents ! » a résonné avec la parabole des talents que l'on trouve notamment dans l'Évangile selon Matthieu au chapitre 25. Celle-ci s'inscrit dans l'enseignement de Jésus sur la fin des temps qui souligne l'imminence de la venue du « maître » et l'impréparation des serviteurs, leur oubli des responsabilités qui leur ont été confiées ou leur endormissement durant l'attente.

Dans cette parabole nous entendons que l'important pour le maître ce n'est pas tant le nombre de talents qu'il reçoit que le fait de tout simplement en recevoir à son retour. Alors que le dernier serviteur de la parabole s'excuse en invoquant sa peur, le maître semble indifférent à celle-ci et le traite de « mauvais et paresseux ». Ces mots sont difficiles à entendre, surtout si on se rappelle que ce serviteur n'avait reçu, lui qu'un talent. On peut comprendre que n'en ayant qu'un seul, il le considère comme d'autant plus précieux et le mette à l'abri. Cela nous interpelle donc sur ce que nous considérons comme précieux et que nous voudrions garder intact. Parce que c'est précisément cela que cette parabole nous demande de confier à notre tour !

Pour nos communautés, pour les Églises, l'Évangile est ce trésor précieux. Et c'est précisément pour cela que nous devons le confier à d'autres afin qu'il déploie toute sa puissance et sa fertilité au service du maître dont nous sommes les serviteurs, c'est-à-dire au service de Dieu. Nous ne sommes pas les détenteurs de ce trésor et il ne dépend pas de notre bon vouloir, de notre bonté de coeur d'en donner une petite part autour de nous. Il s'agit au contraire de tout confier, de donner tout ce qui nous est précieux à d'autres que nous et nous en recevrons en surplus. Il est peut-être temps de ne plus considérer l'Évangile comme un trésor qu'on aurait tendance à vouloir protéger mais comme l'huile et la farine de la veuve de Sarepta : une source d'amour qui grandit au fur et à mesure qu'on le partage.

En ces temps de haine de l'autre et de peur des vivants, encouragée dans de trop nombreux médias, nous sentons peut-être plus que jamais l'urgence qu'il y a. Il ne s'agit pas seulement d'une mission reçue de Dieu que nous ferions pas souci d'être reconnus comme de « bons et fidèles serviteurs » mais aussi d'une question de vie et de survie pour nos communautés. Alors apprenons à libérer nos talents de confiance en Dieu et d'amour du vivant sans crainte, ils seront renouvelés et c'est ainsi que nous aussi nous en serons nourris et renouvelés.

Magali GIRARD,
ministre régionale pour l'animation
en Évangélisation et la solidarité.

Dans nos familles

Baptême – Nous partageons leur joie :

Au Chambon-sur-Lignon (au temple)
Juliette REBOULLET – 11/10

Cultes d'action de grâce et de consolation
Nous partageons leurs peines :

Au Chambon-sur-Lignon (au temple)
René VALLA - 02/10 – 87 ans
Marc GUILHOT – 30/10 – 81 ans

Au Mazet-Saint-Voy (au temple)
Berthe MANEVAL née EYRAUD – 10/09 - 102 ans

Au Puy-en-Velay (au temple)
Aline DIÉNY* née BEIGBEDER - 19/10 - 93 ans

À Tence (au temple)
Marc MONTELLIMARD - 25/09 – 75 ans

À Saint-Agrève (au temple)
Hélène SARTRE – 01/09 -– 85 ans
Henri ASTIER – 07/10 – 80 ans

** veuve du pasteur Jean Dieny pasteur au Puy de 1965 à 1977.*

Texte : Esaïe 54 verset 10.

Quand les montagnes s'éloigneraient,
Quand les collines chancelleraient,
Mon amour ne s'éloignera point de toi,
Et mon alliance de paix ne chancellera point,
Dit l'Eternel, qui a compassion de toi.

Le petit mot du comité de rédaction

Entre la rentrée de septembre et les vacances de la Toussaint, les couleurs métamorphosent la Montagne où la vie continue comme toujours dense sur nos paroisses. Puis du temps de l'Avent aux temps de Noël, quel foisonnement d'activités ! Célébrations et rencontres de nature cultuelle, sociale ou culturelle, autant de cadeaux précédant le plus précieux de tous le jour de Noël. C'est l'occasion ici de remercier le Seigneur, de vous remercier aussi, toutes celles et ceux qui préparent et organisent ces temps du vivre ensemble, ou bien y participent et les font vivre, ou s'en font l'écho dans nos journaux et pages locales. Joyeux temps de l'Avent et de Noël à chacune et à chacun !!

Échos de l'édition 2026 du voyage organisé depuis la paroisse du Mazet

Cette année, le traditionnel voyage dit « de la paroisse du Mazet », qui accueille depuis de nombreuses années l'ensemble du consistoire, a réuni 56 personnes, pour une agréable parenthèse d'une semaine dans le Nord.

Les participants, venus individuellement, en famille ou entre amis, ont partagé les émotions suscitées par des découvertes aussi riches que diverses sur une semaine qui les a conduits du zoo de Beauval à Bruges en passant par Versailles.

Le point d'ancrage était Berk-sur-mer, ce qui a permis de parcourir l'arrière-pays de la Côte d'Opale accompagnés d'un guide local amoureux de son pays. Une promenade à travers le marais audomarois et sa faune, la visite de « la Coupole », lieu secret de montage des V2 allemands pour anéantir l'Angleterre, la découverte de coquettes petites cités balnéaires et une plongée dans l'architecture traditionnelle de Bruges, cité hanséatique typique conservée intacte, à pied puis en bateau sur les canaux qui sillonnent la ville, nous ont permis de faire des belles découvertes.

L'itinéraire du retour passait par Troyes pour une visite de la ville ancienne et de la « Maison de l'outil et de la pensée ouvrière » qui fait ressortir le génie humain de fabriquer et faire évoluer les outils en fonction de chaque usage spécifique.

Nous avons donc bénéficié d'un agréable panachage de loisirs et de culturel dont la majorité des participants se dit très satisfaite.



Nous avons une pensée fraternelle pour les habitués dont la présence nous a manqué : la famille Argaud puisqu'Yvon nous a quittés quelques jours avant ce voyage, ainsi que les malades qui n'ont pas pu se joindre à nous.

Pour le prochain voyage, une réunion de préparation, sera proposée en début d'année, en février ou mars, salle de la Grangette. L'annonce en sera faite dans les différents lieux de culte et les bulletins paroissiaux. Le choix de la prochaine destination se fera, comme d'habitude, par les votes des personnes présentes, sur plusieurs projets au tarif convenable proposés par le voyagiste. L'habituelle projection d'un diaporama réalisé à partir de photos prises par divers participants permettra de se remémorer les bons moments de 2026.

Cette édition semble avoir fait l'unanimité, donc à l'année prochaine pour une nouvelle destination !

Bernard VALLA

Journée œcuménique du samedi 3 octobre 2026 sur la non-violence

La 9ème journée œcuménique s'est tenue le 3 octobre à la Maison de la Providence au Puy-en-Velay. Le Conseil Œcuménique de Haute-Loire organise ce rendez-vous annuel pour aider à une réflexion commune entre chrétiens sur notre territoire avec un objectif partagé d'unité à laquelle le Christ appelle (Jean 17, 21). Face à l'urgence posée par un monde de plus en plus violent et aux risques de repli sur soi et de sentiment d'impuissance, le Coehl avait choisi de se mettre à l'écoute de la voix du Christ, et de considérer la voix de tous les autres, comme celle de frères.

François Caudwell, pasteur mennonite, a rappelé la diversité des engagements en faveur de la non-violence à travers l'histoire, par exemple l'engagement des anabaptistes et leur histoire à refuser toute forme de violence, y compris en faisant le choix de ne pas y répondre par la non-résistance. Ont bien sûr été évoqués André Trocmé et Édouard Theis, figures majeures de la résistance civile et spirituelle (les armes de l'Esprit) sur le plateau Vivarais-Lignon.



D'autres intervenants ont fait part de manières concrètes d'envisager une action non-violente : le Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN) favorable à une « défense civile non-violente », l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT), les diaconesses de Reuilly pour parler de la prière régulière et la Communion de Caulmont autour de la non-violence à l'égard de la création et des autres vivants.

Tous les participants se sont interrogés en petit groupe sur comment dans notre vie quotidienne : familiale, professionnelle, associative, ecclésiale, etc. faisons-nous face à la violence ? Le stand Librairie tenu par l'Eau Vive (Chambon-sur-Lignon) a bien étayé la thématique. Au final, une journée sur un sujet grave, mais soutenue par un ton fraternel.

Brigitte CHOLVY, membre du conseil diocésain à l'œcuménisme et du COEHL - Jean JALLAGUIER, CP EPUdF du Chambon, membre du COEHL

Culte œcuménique de la création et intergénérationnel du 4 octobre 2026

Le culte dit « de rentrée » à St-Agrève coïncidait avec la clôture du temps de la création, temps œcuménique dont le thème, cette année, était « boire à la source d'eau vive ». Le culte de rentrée est un temps fort qui donne le départ d'une nouvelle année d'activité.

En ce matin du dimanche 4 octobre toutes les conditions étaient réunies pour un beau culte : les visages étaient souriants et l'assemblée nombreuse autour de la vingtaine d'enfants de l'École biblique présents et acteurs de ce culte particulier. Un orchestre éphémère composé de musiciens des différentes paroisses accompagnait les chants.

Dès les premières minutes, l'atmosphère était créée par la venue des enfants près de la chaire pour figurer une source qui coule à l'aide de rubans s'écoulant hors d'une jarre. D'entrée nous étions dans le sujet, face à ce qui constitue l'eau vive de l'Église : la jeunesse.



Plutôt que de prêcher sur la lecture proposée, le pasteur Benoit Ingelaere a préféré élaborer son sermon à partir du texte de la Samaritaine et du verset de l'Apocalypse : « à celui qui a soif je donnerai de la source d'eau vive et je la donnerai gratuitement » car le texte d'Ézéchiel proposé avait déjà fait l'objet d'un sermon récent.



Après avoir rappelé le rôle de l'eau en tant qu'élément vital et source de vie, le pasteur a évoqué le sens symbolique de « l'eau vive » : symbole d'espérance, symbole de la vie éternelle, source à laquelle nous devons nous désaltérer car nos vies ont besoin qu'une eau vive vienne nous désaltérer, et pour cela il nous suffit de demander... De quoi

réfléchir sur « de quelle eau vive avons-nous besoin, et comment la demander ? »

Un bref échange en petits groupes a permis de dégager des mots pour alimenter la prière d'intercession. Pour enrichir et nourrir les éléments de réflexion apportés par le sermon, ce qui doit nous fournir matière à réfléchir pendant la semaine, le pasteur avait choisi pour l'Envoi le magnifique chant de Régis Chazot « Habiter la maison commune » qui, par des verbes d'action, exhorte les chrétiens à s'engager pour un meilleur équilibre de la création et de l'humanité : transformer, résister, dénoncer, discerner, accueillir, partager, dialoguer, « orienter tous les éléments, l'eau, le feu, le vent et la terre au service de nos enfants » « Demeurer là jour après jour et bien faire ce que l'on doit faire, rien par force, tout par amour ».
C'est donc sur une note engageante que s'est terminé ce service de rentrée : soyons acteurs de nos vies et actifs pour que coule l'Eau Vive dont nous avons besoin.

Éveline VALLA TERRIER

Un week-end EB-KT à Chamaloc (26)

15 de nos jeunes de l'EB-KT et du groupe de jeunes sont partis les 16, 17 et 18 octobre derniers à la maison du Rocher à Chamaloc, accompagnés par Magguy et Bertrand Cotte.

Environ 90 jeunes étaient répartis en 3 groupes : les Super Kiff Kids, les Super Kiff Teens et les Car Aimant Kiff. 24 organisateurs/trices et 10 responsables de groupes les accompagnaient. Nous avions aussi sur place une équipe cuisine soutenue par une équipe logistique.

Le thème "aux siècles des siècles, t'inquiète" était basé sur le Livre de l'Ecclésiaste : "il y a un temps pour tout, un temps pour vivre chaque chose"…

Nous sommes arrivés sur place le vendredi soir. Dès le samedi matin, le camp a commencé par un temps de présentation du WE, la répartition des groupes et un temps d'aumônerie (pasteurs Didier Hoffmann et Laurianne Cronfalt).

L'ensemble des activités et repas étaient pris par groupe mais les temps d'aumônerie et le culte final étaient communs. Au programme : grands jeux, activités manuelles et sportives, veillées, mais encore temps libres : louange, musique, discussion, partage...



Voici diverses réactions de nos jeunes :

Baptiste et Gabriel premier séjour à Chamaloc.

Gabriel : "C'était trop bien, on peut y retourner les 5 jours en avril ?"

Baptiste : "J'ai rencontré 2 nouveaux copains qui venaient de Lyon et Privas, et ils y retournent les 5 jours". Le thème était trop répétitif et la chasse au trésor trop longue, en plus il fallait réciter une poésie !!!

Lucca : "J'ai tout aimé mais j'aurais voulu dormir dans la chambre avec tous mes cousins !!!"

Claire : "Les bananes aux chocolats étaient trop bonnes !!"

Timéo et Jean Rémy : C'était super bien !!!

Léonore et Rachel : "J'ai trop aimé le grand jeu avec les défis pour récolter les graines à semer."

Maelle : "Tout était bien, j'ai aimé l'activité manuelle de création : des feuilles et des fruits pour créer l'arbre d'espérance."

Mathéo: "C'était bien, j'ai pu jouer de la guitare, découvrir d'autres chants et j'ai aimé le grand jeu."

Léanna : "Le lieu est beau et il y a beaucoup d'espace pour s'amuser. Il réunit plein de jeunes différents, de différentes églises et on rencontre de nouveaux amis. Les activités qu'on fait sont cool, il y a une bonne ambiance. Les discussions sont très intéressantes."

Iré : "J'ai trouvé que c'était chouette de retrouver les amis de l'année dernière !!"

En conclusion : on y retourne aux vacances de Pâques !!! Et vous ???

Bertrand et Magguy COTTE

Étude biblique : lecture éco-spirituelle de l'Évangile – séance de rentrée le 5/10/2026

L'étude biblique qui ouvrait cette année 2026-27, a proposé une lecture éco-spirituelle de l'Évangile selon Marc. Animée par Benoit Ingelaere, la séance a regroupé une vingtaine de personnes au Mazet et au Chambon.

En préalable à la lecture du texte rappelons-nous que les évangiles écrits des dizaines d'années après la mort de Jésus sont des textes historiques très fluctuants, travaillés par la foi et l'espérance des communautés qui en font mémoire.

Aujourd'hui nous vivons une crise écologique notable, un moment fortement anxiogène dû au réchauffement climatique. En quoi cette étude de l'évangile de Marc nous dit une **espérance** ?

En s'appuyant sur la spirale du « travail qui relie », de Joanna Macy, un chemin se trace avec quatre moments :

1. S'émerveiller pour la terre, cadeau inestimable, et s'ouvrir à la gratitude.
2. Accueillir sa peine pour le monde en reconnaissant les émotions fortes : peur, impuissance, colère, face à l'état de la planète.
3. Changer de regard, afin de prendre conscience de ce qui nous relie tous.
4. Aller de l'avant, s'engager pour défendre la vie sur terre, à notre niveau.

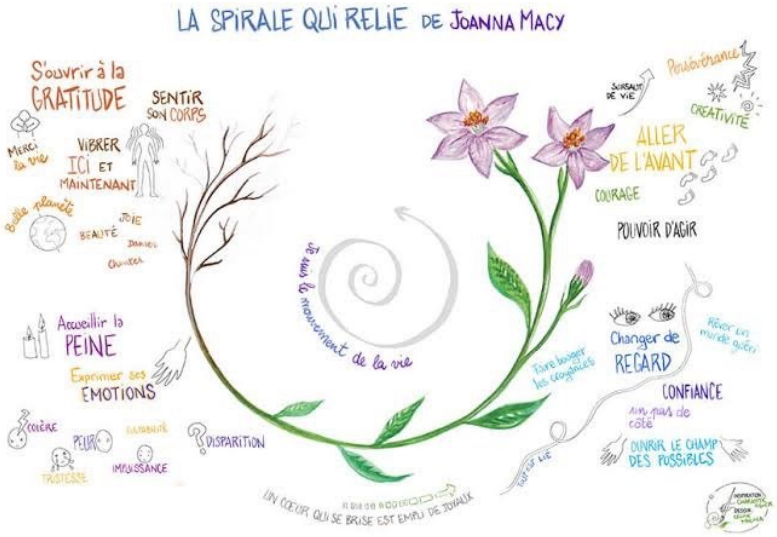
À y regarder de plus près ces quatre étapes du « travail qui relie » ont à voir avec les quatre moments d'une liturgie chrétienne : louange, confession du péché, annonce du pardon et mise en pratique de la volonté de Dieu. Ce qui signifie que le christianisme a des moyens pour **dire l'espérance** dans ce monde. Une spirale qui fait passer de l'individuel au collectif.

Ce lundi 5 octobre, que propose le texte de l'évangile de Marc au chapitre 5, versets 1 à 18 ? Jésus accoste au pays des Géraséniens, il renvoie ses disciples et **seul** il rencontre **un** homme au comportement non maîtrisable, tourmenté par une légion de démons. C'est la rencontre d'**un** individu dans un **collectif néfaste**, et de Jésus qui le libère (les démons passent dans les porcs et se noient dans la mer).

Cet homme démoniaque est guéri, il veut suivre Jésus, mais non : il doit retrouver sa maison et raconter ce que le Seigneur a fait pour lui. Alors **seul** il va le raconter dans toute la Décapole, et **tous** furent remplis d'étonnement. La place de cet homme est dans la vraie vie avec les siens pour avancer ensemble, grâce à Dieu qui fait du bien.

À la lumière de cette spirale qui relie, à l'image de de cet épisode biblique, chaque chrétien est appelé à accueillir, dans sa spiritualité, ce monde en souffrance. Et, avec le soutien de l'Église et de ses temps/espaces de réflexion, avec nos frères et sœurs, il est possible de traverser nos solitudes vers une vie davantage remplie par la joie et l'amour.

Paulette et Michel CHANTRE



La CROIX-BLEUE sur le Plateau

La Croix-Bleue est née il y a 150 ans et des poussières… Elle est née de la volonté d'un pasteur suisse qui avait enterré plusieurs jeunes hommes et ceci en conséquence de l'abus d'alcool.

La Croix-Bleue a permis depuis à des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de se sortir du piège de l'alcool et d'en guérir. Elle vit toujours sur le Plateau où une bonne dizaine de membres, anciens buveurs ou solidaires, se réunissent à : *La Grangette au Mazet, le 1ier vendredi de chaque mois, de 14h30 à 16h30.*

Ses membres sont heureux de partager leurs témoignages en toute confiance, autour de la façon dont ils ont pris conscience de leur relation avec l'alcool ou de leur addiction. Et aussi, de tout ce qu'ils ont vécu pendant cette période de prise de conscience, puis de la façon dont ils ont lutté pour s'en sortir. Ceci se passe dans la bonne humeur, parce qu'après avoir été malmené, secoué par la violence de l'alcool, un peu de détente fait du bien.

Tous apprécient de pouvoir mettre des MOTS sur leurs anciens MAUX. MAUX qu'ils ont voulus soit oublier, effacer, noyer dans l'alcool qu'ils prenaient alors comme un médicament… Ainsi, la guérison, parce que nous parlons de guérison, même si la personne reste fragile, s'effectue plus facilement quand la personne ose s'exprimer sur son « passé » dans l'alcool. Car l'alcool est un redoutable adversaire et l'on se sent souvent bien seul dans ce face-à-face.

Donc, se retrouver en groupe est un bon moyen, non seulement pour s'en sortir, mais encore plus, se stabiliser dans son abstinence à travers un accompagnement solidaire et bienveillant. En ayant toujours derrière la tête cette réalité : si l'on veut oublier l'alcool, l'alcool lui ne vous oubliera jamais, ce qui veut dire que la rechute ne sera jamais très loin. Ainsi, à plusieurs, on se rend compte que l'on peut en sortir vainqueur !!! Je ne peux ajouter que ceci : si vous avez envie, venez nous rejoindre, nous serons heureux de vous accueillir.

Comme nous disons à tous les Amies et Amis : « ***Il y a toujours un avenir pour ton espérance*** ! »

Philip GIRODET

Contact : Henri Argaud 06 71 65 04 95
Philip Girodet 04 71 65 88 04

Actualités de La F.P.F.

J'ai été nommé référent en Haute-Loire par la Fédération protestante de France (FPF), jouant un rôle de trait d'union entre la préfecture et la variété des acteurs du protestantisme. Créée dès 1905, la FPF vise à « représenter et rassembler les différentes Églises et associations protestantes de France ».

Sur le terrain, la FPF anime les aumôneries hospitalière, pénitentiaire et militaire, là encore à l'interface entre les Églises protestantes et les pouvoirs publics. Elle veut aujourd'hui accroître sa présence décentralisée en se dotant d'un réseau de référents départementaux. J'espère ainsi mieux connaître les Églises protestantes qui nous entourent, dialoguer avec elles et nouer des relations fraternelles et fructueuses.

En Haute-Loire, outre l'ÉPUdF, sont membres de la FPF : l'Église évangélique libre du Riou (Mazet-Saint-Voy), l'Armée du Salut, l'Église protestante évangélique de la CÉPÉE (Le Chambon), l'Église baptiste Torrents de Vie (Le Puy-en-Velay), l'Église Zoé appartenant à l'Union des Églises évangéliques de Réveil.

La FPF inclut aussi des communautés, telles que les Diaconesses de Reuilly (Mazet-St-Voy), Caulmont (Mars) et de nombreuses institutions, œuvres et mouvements, parmi lesquelles la Fédération de l'Entraide protestante, le Défap, la Cimade, les Éclaireuses Éclaireurs Unionistes de France…

Certaines Églises de la FPF adhèrent en parallèle au Conseil national des évangéliques de France (CNEF), fondé en 2003. L'œcuménisme intra-protestants a connu une belle avancée à Sète les 3 et 4 septembre 2026 : des délégations des bureaux de la FPF et du CNEF ont participé ensemble à un séminaire de travail, en vue de bien s'articuler et de collaborer. Car nous sommes frères et sœurs. Que le Christ nous fasse grandir dans l'amour, nous unisse au cœur et nous donne un nouvel élan de témoignage !

Nicolas CAUDAL,
pasteur du Puy, Yssingeaux et disséminés.

Synode EPUdF de la région Centre-Alpes Rhône du 13 au 15/11 à Vogüé

Chaque automne, chaque Région organise son Synode autour de grandes questions régionales suite au Synode national. Les Églises locales d'une même région vivent une solidarité forte. Chacune envoie 2 délégués au synode régional qui élit un conseil régional tous les 4 ans. Les délégués régionaux élisent le Synode national tous les 4 ans.

Le Synode de notre région va se réunir pour 2 jours et demi de réflexion, de rapports et de décisions qui seront ensuite appliquées ou transmises lorsqu'il s'agit d'un thème national. Cette année : la mise en place du ministère de diacre et la validation d'une liturgie commune (réformée et luthérienne) de l'Église unie. Puis nous étudierons le rapport du conseil régional qui rend compte de la vie régionale et locale, les Finances et tout le travail proposé par les ministres ayant un mandat régional (bibliste, témoignage et évangélisation, information, solidarité, catéchèse et famille).

Beaucoup d'autres informations sont partagées notamment de la part du Défap (service protestant de mission), des aumôneries hospitalières et de prison, de différentes œuvres et mouvements, de la Cimade… C'est aussi l'occasion de belles rencontres et de beaucoup d'échanges. Et avant tout nous plaçons ce moment d'Église sous le regard de Dieu lors de temps de prières matin et soir et lors du culte final ouvert à tous.

Priez pour et pensez à vos délégués qui vous représenteront : Coraline Capon Blanc et Paul Doré invité (Mazet), David Cros et Patrice Armand (St-Agrève), Marc Thessot et Esther Wieland-Maret (Le Chambon), Elisabeth Debard, Marlène Jacon invitée et Benoît Ingelaere (Tence), Christiane Roux et Nicolas Caudal (le Puy en Velay).

Esther Wieland-Maret, pasteure du Chambon, présidente du Consistoire de la Montagne.

Agenda et activités du Consistoire : quelques temps forts de l'automne et de l'hiver

Voir aussi l'agenda de votre Église (pages locales) et l'article qui suit sur les temps de l'Avent et de Noël.

Études bibliques Attention les séances débutent désormais à 14h00 au Mazet.

Des fêtes et des cultes consistoriaux

Dimanche 13 décembre **La fête de Noël au temple du Mazet à 15h**

Dimanche 27 décembre **Le culte de Noël de nos paroisses du plateau au temple de Tence à 10h30**

Des rencontres s'inscrivant dans la démarche "Ouverture on s'aventure"

Mercredi 4 novembre **Laboratoire de résistance et d'espérance** au Chambon (Bastianou) de 19h à 21h00. Dates suivantes : 2/12 sous réserve - 6/1 - 3/2 - 3/3 - 7/4 - 5/5 -2/6

Vendredi 6 novembre **Moments dans la présence de Dieu** au Mazet-St-Voy de 17h30 à 18h30 (horaires d'hiver) à la Grangette. 1er et 3ème vendredis de chaque mois.

Jeudi 19 novembre **Échange de regards** au Chambon-sur-Lignon à la salle Bastianou à partir de 19h. Dates en 2027 : 14/1 - 18/2 - 18/3 - 15/4 - 20/5 - 24/6

Vendredi 20 novembre **Lectio Divina - Lecture priante de la Bible** à 19h15 au Chambon-sur-Lignon (salle paroissiale catholique) ou au Mazet-St-Voy (Le Volamont). Dates suivantes : 18/12 - 22/1 - 19/2 - 19/3 - 30/4 - 28/5 - 25/6

Samedi 21 novembre **Mange-Prie-Aime** au Chambon-sur-Lignon à partir de 19h15, début à 19h30 au presbytère. Dates en 2027 : 23/1- 20/3 - 24/4 - 29/5 - 3/7

Nos Temps de l'Avent et de Noël sur la Montagne

Cheminons ensemble pendant le Temps de l'Avent du dimanche 29 novembre au 24 décembre et pendant le Temps de Noël à partir de la veillée du 24 décembre.

Temps d'attente et d'espérance… L'avent est un temps liturgique tourné vers l'accueil de la promesse de Dieu et la naissance du Christ, période qui nous invite à renouveler notre cheminement intérieur par le biais entre autre de diverses rencontres. L'avent nous fait entrer dans une attente qui invite à faire silence, à contre-courant d'un monde en constante accélération, à prier et à ouvrir son cœur face aux obscurités du monde à la lumière de l'Évangile. C'est un temps dédié pour se recentrer avec Dieu dans une attitude spirituelle afin de vraiment savourer ses instants de joie et de plénitude.

Je vous invite à profiter des rencontres conviviales et spirituelles offertes par ces temps :

- Les cultes dominicaux dans nos différents lieux à 10h30 sauf mention exceptionnelle ;
- Les marchés de Noël au Mazet fin novembre ou après les cultes au Chambon ;
- Les portes de l'avent au Chambon dont l'une aura lieu à la maison Marguerite ;
- La fête de Noël consistoriale au Mazet ;
- La fête de Noël au Puy ;
- Les veillées de Noël à Yssingeaux, au Chambon, au Moûtier St-Voy, à St-Agrève ;
- Le goûter-concert au Chambon (Tambours des Genêts, Jacks Angels) ;
- Les cultes le jour de Noël aux horaires habituels : au temple du Puy, à la Grangette au Mazet, à la salle Bastianou au Chambon et une nouveauté à St-Agrève : une célébration œcuménique à 15h au temple ;
- À noter aussi la nouveauté toujours dans le temps de Noël d'un culte commun de nos paroisses du plateau le 27 décembre à Tence.

Un signet distribué avec ce journal vous informe sur les lieux, dates et horaires de ces rencontres.

Et n'oublions pas les personnes qui ne peuvent se déplacer et vers qui nous irons durant les visites de Noël dans chaque paroisse : n'hésitez pas à signaler les personnes qui en auraient besoin, à vous signaler vous-même si vous souhaitez participer à une visite.

Toutes ces rencontres nous invitent à une nouvelle aventure auprès du Christ, à nous réjouir de sa venue pour l'Humanité, à nous ressourcer dans la Parole.

Elisabeth DEBARD

Un divin conte de Noël

Fallait-il faire une exception ?

Je tenais une auberge dans ce trou perdu depuis vingt ans et, croyez-moi, on ne dirige pas un établissement sans apprendre à dire non. Non et encore non, et pas d'exception !! Je dis « je tenais », car depuis cette histoire, les gens me regardent bizarrement. J'ai fini par vendre. Comme si j'avais commis un crime !

C'était l'époque où les Romains avaient décidé de compter tous les habitants des territoires qu'ils occupaient. Pffff… Compter, taxer, puis expliquer que c'est pour votre bien ! Ils s'y entendaient… Et une administration plus que tatillonne, des soldats désagréables partout…. Bref, les routes débordaient de familles, de vieillards, de femmes enceintes et d'enfants. Toute l'hôtellerie affichait complet. Chez moi, on dormait jusque dans les auges des mulets ! Du travail à en perdre la tête ! C'est alors qu'un grand barbu s'est présenté avec une femme, enceinte jusqu'aux oreilles.

— Une chambre, s'il vous plaît.

Je lui ai expliqué que je n'avais plus rien. Comme j'étais assez stressé, je n'ai pas été des plus aimables…

— Même un coin ? …il insistait !!!

J'ai hésité. Son mètre quatre-vingts et les muscles qu'on devinait sous sa tunique m'ont empêché de l'envoyer promener tout de suite. Mais une femme sur le point d'accoucher, franchement, ce n'est pas bon pour les affaires. Et puis, ils avaient l'air aussi mariés que ma grand-mère et moi ! Je voyais d'ici le tableau : elle accouche, et c'est moi qui dois trouver une sage-

femme et nettoyer après !

Je leur ai indiqué un abri chez un voisin qui me dépanne de temps en temps. Une grange, ou une étable… Ils sont partis sans discuter. Bon débarras ! Manquerait plus que je m'apitoie, maintenant. Ils avaient l'air fatigués, mais moi aussi, hein ! J'ai pourtant eu du mal à oublier les yeux couleur d'olive de la gamine, qui me fixaient sans cligner.

Quelques jours plus tard, j'ai appris qu'un enfant était né là-bas, dans un berceau bricolé à la va-vite par le grand musclé. Des gardiens de troupeaux seraient venus, m'a-t-on dit, prétendant que des êtres célestes avaient chanté pour eux. N'importe quoi ! Les rumeurs vont plus vite que les caravanes.



Le songe de Jacob. Marc Chagall

D'autres bavards m'ont raconté qu'une bande d'étrangers, habillés grand chic, s'était arrêtée chez le voisin pour voir le gosse. Des types qui sentaient le parfum cher et l'argent frais, avec des serviteurs et des bêtes qui prenaient toute la rue. Ils auraient offert de l'or, de l'encens et je ne sais quoi encore. De l'encens dans une étable ! Les riches ont parfois des idées délirantes… À leur place, j'aurais tout de même demandé à voir les papiers. On ne se déplace pas avec une pareille escorte pour le premier bébé venu.

Moi, je suis retourné à mes comptes. Toutes ces fadaises de gens qui n'ont rien à faire… En tout cas, si ces bestioles avaient fait des dégâts, j'imaginais le nettoyage …Peu de chances de voir les Romains s'y mettre !

Les années ont passé. Des voyageurs parlaient d'un homme qui guérissait des malades, mangeait avec des gens peu recommandables et racontait des histoires qui dérangeaient les autorités. Certains le prenaient pour un prophète, d'autres pour un illuminé. Il attirait les foules et se faisait beaucoup d'ennemis. On a prétendu qu'Il a eu une naissance obscure dans mon village. J'ai fait le rapprochement avec le gosse du recensement.

Mais je n'avais pas le temps pour ces histoires. Les gens ont toujours besoin de croire en quelque chose, surtout quand les temps sont durs. Les croyances ne remplissent pas les chambres et ne paient pas les factures.

Puis, un jour, j'ai appris qu'il avait été arrêté et exécuté, d'une façon horrible, à la romaine…mais on m'a affirmé que les autorités religieuses y avaient été pour quelque chose…Un homme de plus que le pouvoir avait fait taire. Ce n'était pas le premier et ce ne sera pas le dernier…. On ne peut pas non plus héberger tout le monde, ni porter toute la misère du monde sur ses épaules. C'est comme ça que le monde tourne.

C'est du moins ce que je me suis répété pendant des années, chaque fois qu'on me reprochait de n'avoir pas reçu correctement celui qu'on disait être le Messie.

Aujourd'hui, je suis vieux. J'ai laissé mon auberge et je suis sensé me reposer... Il m'arrive de repenser à cette femme enceinte, à son compagnon silencieux, à cette nuit où je leur ai montré la porte.

Si c'était vraiment le Messie, le Fils de Dieu, si j'avais su qui il était, est-ce que je leur aurais donné une chambre ? Bien sûr que oui ! J'aurais nettoyé la meilleure, changé les draps, offert du vin et raconté l'histoire à tous mes clients. J'aurais même fait payer un supplément pour la vue sur le berceau du Messie !

Mais je ne savais pas. C'est cela qui me dérange, voyez-vous. Je ne savais pas.

Et si Dieu revient un jour, je ne sais pas très bien comment je le reconnaîtrai. Il pourrait arriver en sandales, avec une femme enceinte, sans argent, sans réservation. Il pourrait même avoir l'air fatigué. Ne pas savoir me trouble…

Alors, j'ai mis une pancarte à l'entrée de mon ancienne auberge :

« Nous accueillons les voyageurs sans réservation. »

Je ne sais pas si cela suffira…

Tina THESSOT

Centenaire de la mort de Louis COMTE

L'Ehpad "les Genêts" au Chambon-sur-Lignon est édifié sur un terrain acheté en 1911 par l'Oeuvre des Enfants à la Montagne créée en 1893 à l'initiative du Pasteur Louis Comte et de Mathilde Barrès son épouse.

Rapidement l'Oeuvre du Pasteur Comte a permis d'offrir à des milliers d'enfants du bassin stéphanois, un séjour à la montagne, loin des mines de charbon, des fumées, de la pollution. Les enfants ont d'abord été accueillis dans des familles, dans des fermes et particulièrement dans le secteur du Haut-Vivarais.

Puis il est apparu que certains enfants, compte tenu de leur état de santé fragile, nécessitaient un lieu adapté, un encadrement plus spécialisé qui puisse leur prodiguer des soins.

Louis Comte a fait jouer le réseau des connaissances développées au travers de son œuvre et le projet d'ouverture d'un hôpital a abouti à l'achat d'un grand terrain au Chambon de Tence en raison de sa desserte ferroviaire.

Des plans ont été établis, le financement trouvé et la construction a été édifiée entre 1912 et 1913. Un des plus grands contributeurs du projet a été la famille Gérard. En remerciement, l'oeuvre des Enfants à la Montagne a appelé le bâtiment édifié le « Home Gérard ». Louis Comte le décrit ainsi :

« Nous construisons au Chambon de Tence un hôpital destiné à recevoir les enfants de nos colonies de vacances qui, pendant leur séjour à la montagne, sont atteints d'un gros rhume, d'une bronchite, d'une rougeole, ou sont victimes d'un accident.

Ainsi notre œuvre aura son organisation complète : trois internes, vingt-quatre surveillants, deux fermes-infirmeries, trois maisons de trente-cinq lits chacune pour les jeunes filles, une maison pour les jeunes gens, enfin un hôpital de trente lits.

Cet hôpital aura deux salles d'isolement, une salle d'opération, une salle de bains-douches, deux ailes : une pour les jeunes filles, l'autre pour les garçons... Nous n'avons pas l'intention de le fermer à la fin du mois de septembre... seulement en hiver. Il hospitalisera les enfants auxquels l'altitude est ordonnée, mais à la condition que ceux-ci n'aient aucun germe de maladie contagieuse et qu'ils soient absolument indemnes de tout bacille de Koch.

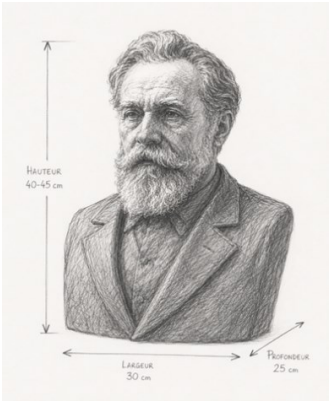
Chacun a sa spécialité. La nôtre est de nous occuper des enfants faibles mais sains ».

Le Pasteur Comte est décédé en 1926, il y a un siècle. Après son décès, un monument (bas-relief) a été érigé à Saint-Étienne et une stèle surmontée de son buste mis en place dans le parc du Home Gérard au Chambon.

Le temps passant, les conditions de vie ont changé, les offres de vacances se sont multipliées, le bénévolat est devenu plus rare. L'activité de l'Oeuvre des Enfants à la Montagne a décliné et le Home Gérard n'a plus accueilli d'enfants. Le bâtiment a été vendu à la Commune en 1984 puis à l'association Les Genêts en 2010.

Au moment de la réalisation des travaux de transformation de l'ancien hôpital en maison de retraite et de convalescence, le buste a été retiré et mis à l'abri. Malheureusement, malgré les précautions prises, le buste a disparu.

À l'occasion des cent ans du décès du Pasteur Louis Comte, le conseil d'administration de l'EHPAD Les Genêts, en étroite collaboration avec quelques descendants, ont lancé l'idée de **la remise en place d'un buste sur la stèle se trouvant dans le parc du Home Gérard** et de la valorisation de la plaque des principaux donateurs ayant financé l'achat du terrain et la construction du bâtiment d'origine.



Manifestations, expositions, conférences, sont prévues à Saint-Étienne en 2026 et au Chambon-sur-Lignon et communes alentours en 2027 avec en point d'orgue **l'inauguration du buste pour rappeler l'histoire de l'Oeuvre des Enfants à la Montagne et la vie de son fondateur**.

Florence et Yves ROCHER

Les lieux de ressourcement – La Communion de Caulmont

Notre tour se poursuit aujourd'hui à Mars (07) aux Hugons dans le foyer d'Axelle et de Benoit.

Bonjour, outre votre présence sur la Montagne, comment définir la communion de Caulmont ?

Ni église, ni paroisse, Caulmont rassemble des femmes et des hommes de toutes confessions chrétiennes. La communion est membre de la Fédération protestante de France depuis 1974.

Comment et quand commence son histoire ?

La Communion s'est progressivement organisée à la façon d'un réseau. C'est plus la notion de lien qui la définit que celle de lieu. Elle débute dans l'Oise avec des fondateurs catholiques et protestants. Nous sommes alors au début des années 1970 et réceptifs à l'expérience de Taizé et au renouveau des diaconesses de Reuilly, les fondateurs portent le projet d'un lieu d'accueil communautaire pour les familles. Soixante ans plus tard, Caulmont compte 240 foyers répartis principalement en France mais aussi en Suisse, Belgique, Allemagne, Italie…

Dans la vie quotidienne d'un foyer, comment s'exprime ce lien avec le réseau ?

Le lien à Caulmont passe par 4 points. 1- La prière est le premier pivot de la communion. Ainsi la *petite liturgie domestique* en langage courant et contemporain aide chacun·e à trouver ses mots pour prier au cœur de sa vie. 2- La dimension d'accueil est aussi importante : *Le Sillon* - texte fondamental de la communion - nous invite à tenir nos maisons et nos tables ouvertes. 3- On peut encore souligner la dimension œcuménique de la communion : Chacun·e est invité·e à être témoin de l'unité chrétienne en restant solidaire de son église. 4-Il y a enfin le soin de la création très important pour nous.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'attention que vous portez au soin de la création ?

Notre engagement écologique, notamment l'approche de la permaculture, prend racine dans une réflexion éthique : comment habiter ce monde en témoins d'espérance ? Nous portons dans la prière le soin de la création, plus fortement durant le temps annuel de la création du 1er septembre au 4 octobre. Notons aussi que Caulmont fait partie des parrains du label *église verte* lors de sa création en 2017.

Qu'est-ce qui structure le réseau de Caulmont ?

C'est d'abord un lien spirituel à traduire dans nos vies. Au-delà, le réseau s'appuie sur une organisation visible à travers plusieurs structures juridiques. Le cercle des responsables des associations de Caulmont (crac) se réunit 4 ou 5 fois par an, il gère les différentes associations et SCI de Caulmont.





Et ici, sur le plateau Vivarais-Lignon, qu'est-ce qui caractérise encore les Hugons à Mars ?

La maison de Caulmont est implantée à Hugons depuis quelques années. Elle est animée par « l'accueil de Caulmont » (association loi 1901). Elle est aussi le siège de la Communion (association cultuelle loi 1905). Une 1ère phase de travaux terminée en juillet 2021 a permis l'accueil des résidents. Depuis, une 2ème phase a démarré sur la zone d'accueil. Chaque année la maison de Caulmont s'ouvre à l'accueil à travers un chantier participatif pendant l'été.

Réduire Caulmont à une page des Échos s'avère un exercice difficile. Comment aller plus loin ?

Vous êtes bienvenus ! N'hésitez pas à passer à la maison après un coup de fil pour vous assurer de notre présence (07 60 32 23 66). Ensuite, vous pouvez rejoindre le lien de prière qui propose notamment « la prière du Jeudi ». En vous inscrivant sur le site www.caulmont.fr vous recevrez chaque jeudi un extrait de psaume pour prier ensemble et vous pouvez aussi demander à recevoir l'infolettre. Nous publions une petite revue : *Nouvelles de la communion de Caulmont* qui parait 3 à 4 fois par an et que nous adressons gratuitement à qui nous la demande : communion@caulmont.fr. L'été nous organisons une journée festive ouverte à tous : la prochaine aura lieu le 10 juillet 2027. Enfin s'ajoute que nous avons toujours besoin d'un coup de main ! Sur la maison ou au jardin : on ne dit jamais non à une bonne volonté.

Propos recueillis par Jean JALLAGUIER

Prochaine fois : à la découverte du COEHL